

NÉCROLOGIE

Marie-Louis ROTGES (1869-1959)

Avec M. le Conservateur ROTGES, c'est l'un des doyens du Corps Forestier qui disparaît, et si fut respecté le désir formel qu'il avait maintes fois exprimé qu'aucun discours ne soit prononcé lors de ses funérailles, ce n'en est pas moins un devoir, pour l'un de ses successeurs à la Conservation d'Ajaccio, de rappeler ses états de services et les qualités qu'il a déployées au cours d'une longue carrière forestière.

Né le 3 juillet 1869 à Villeneuve-sur-Lot, il entra à l'École Forestière en 1889, à sa sortie de l'Institut Agronomique et après avoir débuté comme Garde Général stagiaire et Gardé Général à Digne et à Seyne, il était affecté, en 1895, au cantonnement de Ghisoni et toute sa carrière devenait alors irrémédiablement fixée.

Complètement conquis par le charme de la Corse, il passait bientôt au cantonnement de Vivario, revenait à Ghisoni, où il se mariait, était nommé Inspecteur adjoint à Sartène, puis à Bastia et devenait, en 1909, Inspecteur à Sartène, poste qu'il quittait, 4 ans après, pour l'Inspection de Bastia.

C'était ensuite la Mobilisation et la Campagne de 1914-1918 qu'il commença à l'Etat-Major du Groupement Militaire de la Corse, puis au 5^e Génie et, dès la fin de 1917, il était affecté au Centre des Bois de Guerre de Grenoble dont il fut le Directeur jusqu'à la fin des hostilités.

Nommé Conservateur à Ajaccio en septembre 1919, il présidait aux destinées de la Forêt Corse jusqu'à sa mise à la retraite en 1936, se consacrant au maintien et au développement de ce magnifique Patrimoine Forestier, que M. le Directeur Général n'hésitait pas, il y a quelques années, lors d'une de ses visites en Corse, à qualifier de l'un des « plus hauts lieux de la forêt française ».

Son activité de forestier était doublée d'une passion de botaniste et il avait collaboré avec le Professeur de Litardière à la mise au point d'une flore de la Corse.

M. ROTGES était Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, Officier du Mérite Agricole et Commandeur du Nicham-İftikar.

L'une de ses plus grandes satisfactions dans la retraite était de passer une partie de l'été dans sa villa de Vizzavona, au pied du Monte d'Oro, à proximité de la maison forestière, où il aimait se retirer au milieu de l'un des plus beaux massifs forestiers de la Corse et c'est là qu'il était agréable de l'entendre évoquer les souvenirs de sa carrière.

Il se dégageait de ses causeries la très forte impression d'un forestier n'ayant vécu que pour son métier et l'on sentait chez lui, sous un accueil froid et réservé au premier abord, une âme excessivement bien trempée, empreinte d'une franche camaraderie forestière et d'un profond sens du devoir et de ses responsabilités.

Ses obsèques furent célébrées à Ajaccio le 5 décembre 1959; l'Administration était représentée par M. le Conservateur Cusion suivi d'une délégation de forestiers et l'inhumation eut lieu le même jour à Ghisoni, où les préposés des Eaux et Forêts de son ancien cantonnement lui rendaient le dernier hommage du Corps Forestier.

A. GUISLAIN.